



Compte-rendu du colloque IPEMED – IPEMED Tunisie 5 octobre 2017, Tunis, Rencontres Africa

L'IPEMED, en partenariat avec IPEMED Tunisie, a organisé le 5 octobre 2017, dans le cadre des Rencontres Africa de Tunis, un colloque dédié à la problématique suivante : « *Comment favoriser la coproduction entre la France et la Tunisie, et ainsi contribuer à l'industrialisation du Nord de l'Afrique ?* ».

Introduit et modéré par Noureddine HAJJI, Président d'IPEMED Tunisie, cet évènement a permis de sensibiliser une trentaine de décideurs économiques et politiques, ainsi que des entrepreneurs, au concept de « coproduction ». Celui-ci désigne un nouveau modèle de coopération économique gagnant – gagnant fondé sur le partage de la valeur ajoutée et de technologies entre acteurs du Nord et du Sud de la Méditerranée.

Afin d'illustrer le potentiel de ce modèle de coproduction, Jean-Louis GUIGOU, Président de l'IPEMED a présenté les travaux réalisés dans le cadre de l'Observatoire de la coproduction, et notamment les [deux dernières études](#) menées avec IPEMED Tunisie. Etant donné que 85% du commerce extérieur de la Tunisie se fait avec l'Union européenne, et en particulier avec quatre pays (France, Espagne, Italie et Allemagne), le contexte est favorable à la création de chaînes de valeur régionales intégrées.

L'intervention de Thierry DERANCOURT, Directeur de l'usine de Thomas Tunisie Plastic a permis de relever les atouts de la Tunisie pour ce faire : éducation et formation aux métiers de la plasturgie, savoir-faire reconnu, proximité géographique et culturelle, etc. ; ces avantages ayant constitué un facteur non négligeable pour l'implantation du groupe français dans le pays. En dotant l'usine tunisienne des mêmes moyens qu'en France, Thierry DERANCOURT constate une augmentation du chiffre d'affaires dans les deux pays, et prévoit même en 2018 de doubler la surface de production en Tunisie.

Mais la coproduction ne désigne pas seulement une opération Nord – Sud. L'expérience de MISFAT, entreprise tunisienne dirigée par Amine BEN AYED, a permis de mettre en évidence une expérience atypique de coproduction Sud – Nord. Cette expérience qui a fait l'objet d'une [monographie](#) dans le cadre de l'Observatoire de la coproduction, démontre l'intérêt d'un partage des tâches et de la chaîne de valeur selon les avantages comparatifs et technologiques de chaque site ; le résultat à terme étant la création d'emplois à la fois en France et en Tunisie.

Pour Stéphane YRLES, Secrétaire général du groupe AVRIL, ce modèle de coproduction est indispensable dans le secteur agro-alimentaire si l'on souhaite mettre en place une stratégie de filières territorialisées ; des partenariats en amont mais aussi en aval permettant d'assurer le contrôle de la qualité du produit fini et le développement durable de l'ensemble des activités agricoles.

Mais comment encourager de telles opérations, notamment pour les PME ? Isabelle BEBEAR, Directrice de l'International et de l'Université chez Bpifrance identifie deux verrous pour les PME : le manque d'accompagnement et le besoin de financements adaptés. Le fonds d'investissement franco-tunisien « colocalisation », souscrit à parts égales entre Bpifrance et la Caisse des Dépôts et Consignations de Tunisie, permet d'y répondre de même que le Fonds Franco-Africain. Impulsé



conjointement par Bpifrance et AfricInvest, ce dernier a pour objectif d'accélérer la croissance de PME innovantes africaines et françaises, ayant des projets de développement sur les deux continents.

Les conditions seraient-elles réunies pour faire de la coproduction un outil au service de l'industrialisation des pays du Sud de la Méditerranée ? Pour Fawzi DIB, Senior Advisor au sein de l'Union pour la Méditerranée, les débats avec le public ont permis de révéler le besoin de *success stories* et l'identification d'opportunités concrètes, par secteur prioritaire. C'est ce à quoi va s'employer le [programme de l'IPEMED sur l'industrialisation du Nord de l'Afrique](#), grâce au soutien notamment de l'UpM et de Bpifrance, ainsi qu'IPEMED Tunisie ; l'objectif étant de démontrer que les pays d'Afrique du Nord, et notamment la Tunisie, peuvent devenir des « hubs industriels » pour l'Europe mais aussi pour le continent africain.